

SOIR ET WEEK-END

« Depuis trois mois, nous sommes dessus », raconte Michel Thoumieu, vice-président, « nous travaillons tard après le boulot et le week-end ».

Michel Thoumieu, c'est l'ingénieur conseil de la bande. C'est ainsi que le surnomment ses amis du slot racing. C'est lui qui assure le côté technique. A la fois lors de l'élaboration de la piste, mais c'est aussi lui qui élabore les châssis des voitures, assemble et soude finement les éléments des autos.

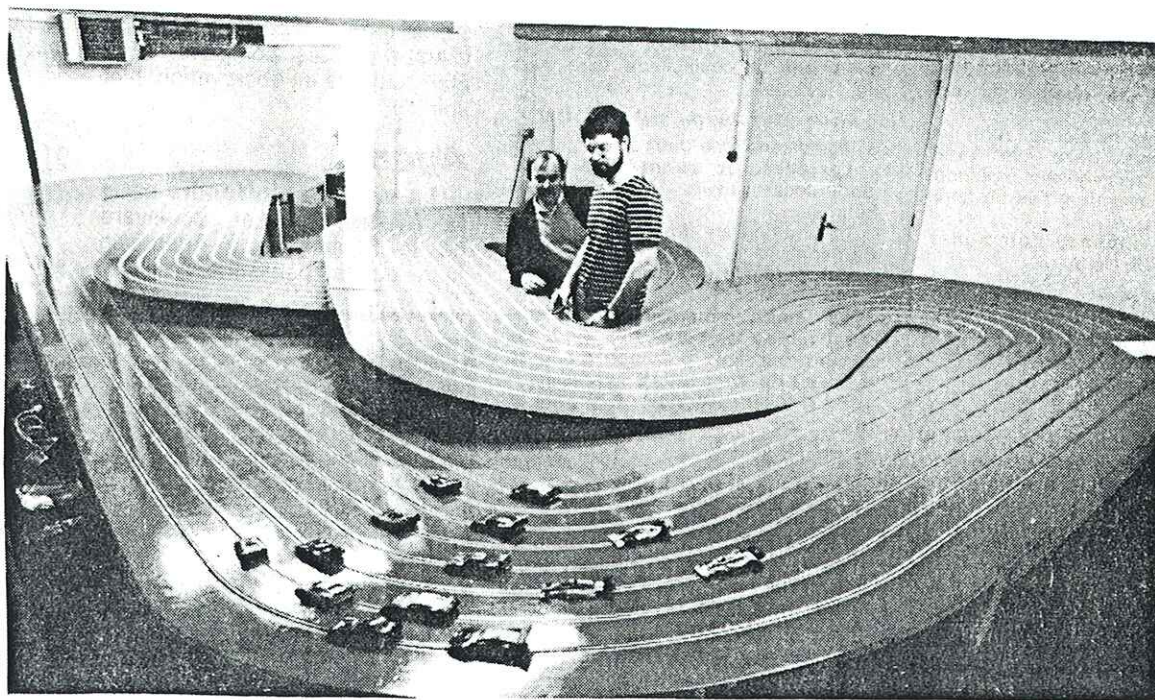
Sachez qu'on utilise des cordes de piano pour les commandes internes au véhicule et que les carrosseries en lexan, matière plastique transparente, sont peintes de l'intérieur pour que le petit bolide ait son bel aspect brillant semblable à son modèle à l'échelle 1.

Même les pneus ressemblent aux gros boudins de la F1 et subissent les mêmes agressions de la piste. Il faut comme aux Vingt-Quatre Heures du Mans ou au Grand Prix de Monaco savoir choisir la bonne gomme, dure ou tendre selon qu'on opte pour l'endurance ou pour la vitesse. Les pneus sont en caoutchouc-mousse, ils ne sont donc pas gonflés, seule différence avec les vrais.

PROST OU PIQUET

Les Prost et les Piquet du slot racing seront donc réunis vendredi, samedi et dimanche pour ce grand prix d'Agen qui compte pour le championnat de France des trois catégories. Les vedettes de tout l'Hexagone seront là. Une réunion de la Fédération française du slot aura lieu à Agen, profitant de l'occasion. On va bien s'amuser autour du circuit géant pour ce week-end de la fête des Pères. Mais ce sont sans doute les papas qui devront acheter à leurs enfants une petite voiture pour qu'ils puissent s'amuser « pour de vrai ».

Philippe EMERY.



Plus de 30 mètres, huit pistes et huit voies, trois mois de travail pour ce circuit amoureux contemplé par deux de leurs auteurs : Didier DUPUIS et Serge TRECUL.
(Photos « La Dépêche », op. X. de Fenoyl.)